



## NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

20 Juin 2023

### COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	12 juin	20 juin	Variation	INDICES	12 juin	20 juin	Variation
<b>JUIL 23</b>	84,10	81,65	-2,91%	<b>EUR/USD</b>	1,0770	1,0930	-1,39%
<b>DEC 23</b>	81,97	80,44	-1,87%	<b>COTLOOK</b>	94,15	91,65	-2,73 %
<b>MAR 24</b>	81,56	80,50	-1,30%				

#### SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

La tentative de résolution de la crise Russo/Ukrainienne par les pays d’Afrique a fait long feu. La fin de non de recevoir, opposée des deux côtés, en dit long sur la volonté d’en découdre maintenant que les forces conventionnelles se sont équilibrées.

Face à l’intransigeance des parties pour trouver une solution négociée, la prise de position du Président Biden pour un refus d’une éventuelle entrée de l’Ukraine dans l’OTAN est un signe à ne pas sous-estimer, de la réprobation générale face à une guerre qui dure sans qu’aucune issue ne puisse être envisagée à ce stade.

La Russie de son côté commence à subir le poids des sanctions, avec un gaz et un pétrole moins cher. A cela vient s’ajouter la difficulté à exporter ses productions agricoles, qui hypothèque les chances de prorogation au-delà de l’été, de l’accord sur les céréales signé avec l’Ukraine sous l’égide des Nations Unies.

L’inflation semble pour le moment être globalement contenue grâce au reflux des prix de l’énergie et des céréales. Mais l’automne pourrait drainer de nouvelles hausses. La tournée du Président Saoudien en Europe après avoir annoncé sa volonté de réduire unilatéralement la production de pétrole est venu tenter rappeler à tous l’impérieuse nécessité de réintégrer le Prince Saoudien au concert des Nations sous peine de voir les prix de l’or noir flamber à nouveau.

La FED a, comme attendu, annoncé ne pas relever ses taux directeurs laissant à la BCE le soin de continuer à combler l’écart entre les taux sur l’Euro et le Dollar. Il va falloir surveiller le comportement des marchés immobiliers pour se rendre compte de l’impact réel de cette hausse. Pour le moment le statu quo a entraîné une baisse du billet vert face à toutes les devises.

Par ailleurs, la crise actuelle a un impact direct sur notre marché de manière singulièrement négative. En effet, de grands pays de filature notamment le Bangladesh sont sevrés de dollars. Les banques locales continuent d’ouvrir des lettres de crédit alors qu’elles ne sont plus en mesure d’honorer leurs engagements. Les confirmations ne sont plus données par les banques occidentales car de nombreux délais de paiement sont constatés, quand nous ne sommes pas confrontés à des défauts de paiement purs et simples.

L’impact pour les pays africains est colossal dans la mesure où la moitié de leurs productions part tous les ans vers ce pays.

L’engouement de la Chine pour le coton est resté contenu depuis la semaine dernière, comme le montre le mauvais chiffre des exportations publié la semaine passée par l’USDA.

Les semis continuent dans l’hémisphère nord sans problème majeur malgré le réchauffement climatique déjà constaté. Quand bien même El Nino est là (le réchauffement de la surface des océans le démontre) l’impact sur les cultures est limité pour le moment.

Les changements dans les habitudes de consommation sont maintenant solidement installés et ne laissent rien augurer de bon pour la demande mondiale.

En période estivale cette opinion sur notre marché aura elle aussi tendance à être émise de manière moins régulière.

---

## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

*Jun 20th 2023*



mambo

---

MONTH	12 Jun	20 Jun	Variation	INDICES	12 Jun	20 Jun	Variation
<b>JUL 23</b>	84,10	81,65	-2,91%	<b>EUR/USD</b>	1,0770	1,0930	-1,39%
<b>DEC 23</b>	81,97	80,44	-1,87%	<b>COTLOOK</b>	94,15	91,65	-2,73 %
<b>MAR 24</b>	81,56	80,50	-1,30%				

---

The African countries' attempt to resolve the Russo/Ukrainian crisis has come to nothing. The refusal of both sides to accept the offer speaks volumes about the will to fight, now that conventional forces have been balanced.

Faced with the intransigence of the parties to find a negotiated solution, President Biden's refusal to allow Ukraine to join NATO is a sign, not to be underestimated, of the general disapproval of a war that is dragging on with no end in sight.

Russia, for its part, is beginning to bear the brunt of sanctions, with cheaper gas and oil. Added to this is the difficulty of exporting its agricultural produce, which is jeopardizing the chances of extending beyond the summer the grain agreement signed with Ukraine under the aegis of the United Nations.

For the time being, inflation seems to be under control, thanks to the fall in energy and grain prices. But autumn could bring further price rises. The Saudi President's tour of Europe after announcing his intention to unilaterally cut oil production was an attempt to remind everyone of the imperative need to reintegrate the Prince of Saudi Arabia into the concert of nations, or risk seeing black gold prices soar once again.

The FED announced, as expected, that it would not be raising its key rates, leaving the ECB to continue closing the gap between Euro and Dollar rates. We'll have to keep an eye on how the real estate markets behave to see the real impact of this hike. For the moment, the status quo has led to a fall in the greenback against all currencies.

Moreover, the current crisis is having a direct impact on our market in a singularly negative way. Indeed, major spinning countries such as Bangladesh are weaned on dollars. Local banks continue to open letters of credit even though they are no longer in a position to honor their commitments. Confirmations are no longer being given by Western banks, as there are numerous delays in payment, if not outright payment defaults.

The impact on African countries is colossal, as half of their production goes to this country every year.

China's enthusiasm for cotton has remained subdued since last week, as shown by the poor export figures published last week by the USDA.

Sowing continues in the northern hemisphere without any major problems, despite the global warming already observed. Even though El Nino is here (as evidenced by the warming of the ocean surface), the impact on crops is limited for the time being.

Changes in consumer habits are now firmly in place and do not augur well for global demand.

During the summer months, this opinion of our market will also tend to be expressed less regularly.